L'Echo des Charrois

Les Charrois de la Baie, Hillion

25 janvier Pléneuf

Newsletter n°26

09 février 2015

Nous nous retrouvons à 19 randonneurs enthousiastes , en cet après midi, à proximité de la plage des Vallées sur la commune de Pléneuf Val André .Le temps est découvert ,

nous sommes dans la limite de la côte d'Emeraude qui s'étend jusqu'à la pointe du Grouin.

La plage des Vallées , assez sauvage, garde l'été un caractère familial où les amateurs de pêche à pied connaissent bien les rochers.

Nous contournons sur notre gauche le golf « Blue Green » au parcours de 18 trous. Ouvert en 1992, il occupe 60 ha de verdure pour 28 ha de jeu. Il y a 570 abonnés. De nombreuses compétitions y sont organisées dont le tournoi professionnel »le Challenge Tour » avec plus de 150 joueurs en septembre.

Pléneuf 25 janvier 2015

Après ce contour du golf par la gauche et de très belles résidences qui y font face sur notre droite, nous empruntons un chemin sinueux dans la campagne , à découvert , pour atteindre le parc résidentiel du PRETO : petits chalets de bois ou HLL(Habitations Légères de Loisir) dispersées dans un parc arboré , autour d'un petit plan d'eau.
Par un sentier dégagé au dessus des terres du domaine de Nantois , pro-

priété privée, sur les hauteurs , nous admirons la Baie de St Brieuc avec sur la gauche la Pointe du Verdelet qui depuis 1973 est une réserve or-

nithologique. C'est un des rares sites de nidification du grand cormoran en Côte d'Armor. Sur notre droite se dessinent les falaises du Cap d'Erquy avec vue sur le port.

Nous descendons ainsi sur le village de St Pabu , nombreuses habitations en grès rose d'Erquy et une belle chapelle hélas fermée . Rejoignant ainsi la plage de la Ville Berneuf entre terre et mer nous longerons le littoral. Cette plage fait le bonheur des amateurs de char à voile .
Plus près de nous entre terre et mer nous passons par les dunes naturelles , occupant un espace de 10 ha, elles recèlent un trésor de 175 espèces végétales recensées.
Nous rejoignons ensuite la falaise d'argile qui domine la côte et que les parapentistes investissent l'été . En zone friable , le sentier a été réaménager plus à l'intérieur pour la sécurité des promeneurs.
Nous longerons à nouveau le golf côté mer sur un parcours de galets avant une dernière montée puis descente de cette côte un peu escarpée.

Parcours agréable et comme toujours effectué dans la bonne humeur.

Erquy 8 février 2015

22 personnes au départ du parking de la plage du Guen pour une randonnée d'environ 11 km (ou 3.5h) sous le soleil et comme toujours, dans la bonne humeur.

La croix en bois :
Au dessus des falaises de la Fosse Eyrand, la croix en bois rappelle depuis le 27 juin 1992 qu'une chapelle fut construite en contrebas, à proximité des logements des carriers. Celle-ci n'offrant plus aucune sécurité en bas de la falaise, elle fut remplacée par cette croix sur cet oratoire.

Roz Armor :
En contrebas de la falaise, vous pouvez apercevoir aujourd'hui le centre de vacances Roz Armor. Autrefois ces bâtiments avaient été construits sur un site d'extraction de grès rose et étaient destinés au logement des carriers. En effet, v ers 1910, la Société des Carrières de l'Ouest av ait embauché jusqu'à 200 ouvriers sur le site d'Erquy . La main d'oeuvre étant principalement étrangère, portugaise puis italienne, des logements ouvriers familiaux av aient été construits sur le site, puis détruits à la f in de la Seconde Guerre Mondiale avant d'être rachetés par une colonie de vacances.

La Chapelle Saint-Michel
On voyait naguère à Erquy , en dehors de l'église, 12 chapelles dont la plupart ont disparu au cours des siècles. Trois sont encore visibles aujourd'hui, dont la chapelle Saint-Michel, construite sur un îlot : la Roche-au-Nay . C'est vers 1249 que l'îlot Saint-Michel devient un lieu de culte ; tous les ans, les moines cisterciens célébraient la messe sur cet îlot, le jour de
la Saint-Michel.

Perché en haut de l'îlot, la chapelle Saint-Michel, construite à la f in du 18ème siècle, est le témoignage d'une légende bien plus ancienne : du temps où l'îlot était tenant aux côtes, l'archange poursuivi par le diable gagna la pointe pour y frapper le sol du pied. Le coup porté fit effondrer le cordon de roche sur lequel était perché le démon, le projetant dans les f lots.
C'est depuis ce temps que l'îlot est séparé des côtes, et que la terre y est rouge...

Viviers : pêcheries
Les anciennes pêcheries en pierres d'Erquy (dénommées "écluses") sont situées à la plage du centre, aux Hôpitaux et autour de l'îlot Saint-Michel (appelé Roche au Naye).
Sur l'îlot Saint-Michel (la Roche-au-Naye), les moines de l'abbaye de Saint-Aubin avaient installé avec l'aide des habitants des Hôpitaux plusieurs pêcheries, dont on peut encore apercevoir les vestiges de chaque côté de l'îlot : 2 à l'ouest et 3 à l'est. L'abbaye disposait de concessions accordées par les seigneurs de Lamballe depuis le 1er quart du 14ème siècle
La seigneurie de Lamballe possédait au 17ème siècle des pêcheries à la pointe de la Houssaye (enclos du rocher) et à Follet. Au 18ème siècle, les pêcheries passent sous le contrôle de l'Amirauté de Saint-Brieuc. Elles deviennent collectives et prennent le nom d'"écluses". L'inspecteur des pêches Le Masson du Parc signale dans son enquête de 1726 la présence de 11 parcs de pierre le long du littoral d'Erquy.
Les pêcheries traditionnelles sont façonnées avec des pierres et des galets trouvés sur les lieux mêmes, sans liant mais avec une disposition en "palis", assemblés en rangées selon un triangle ouvert (sans base), dont la pointe est dirigée vers le large, ou selon un arc de cercle, formant une cuvette avec un étroit dévidoir, permettant à l'eau de mer de s'évacuer lentement, en formant un "piège" à poissons. La hauteur de ce mur n'excède pas 1 mètre.

Les Charrois de la Baie, Hillion

Erquy 8 février 2015

3 rue de la Gravelle Hillion
Responsable de publication Patrick Chanot
Téléphone : 02 96 32 29 64
Messagerie : patrick.chanot@wanadoo.fr
Charroisdelabaie@gmail.com

Vestiges de l'ancienne voie ferrée

Ces deux ouvrages sont des vestiges de l'ancienne voie ferrée. Un court voyage dans le temps et nous voilà dans un wagon du "petit train départemental des Côtes-du-Nord" arrivant en gare de Sables-d'Or-Les-Pins. Devant son adjectif "petit", il faut comprendre à l'enjambement plus étroit qu'un train normal (1m au lieu de 1,4m). Il avait pour destination Saint-Brieuc, Lamballe ou Saint-Cast, desservant les côtes de 1922 à 1949. Lent et peu fiable, il s'est vu très rapidement supplanté par le transport routier.

Le Moulin de la Hunauday :

Les moulins sont la propriété des nobles et des abbayes. Celui-ci tire son nom de la baronie des Hunauday, de Plédéliac.
Il était actionné par 2 roues à godet et pouvait débiter 6 quintaux de farine par jour.
Il était placé « en cascade » sur l'Islet, avec les moulins de Quélard, Montafilan et l'Epine.
D'où parfois des conflits si l'un d'eux restreignait le débit de la rivière vers l'aval.
Au début du 20ème siècle, le moulin de la Hunauday reçut une machinerie à vapeur. C'était la 1ère du secteur. Elle actionnait les meules quand il y avait insuffisance d'eau.
La plupart de nos moulins à eau, à vent ou à marées ont cessé leur activité après la 1ère guerre mondiale.

Le hameau des Hôpitaux

Le hameau des "Hôpitaux" doit son nom à l'ordre militaire des hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. Cet ordre f ondé au 12ème siècle av ait pour mission de protéger et soigner les pèlerins se rendant ou revenant de Palestine. Il ne reste plus trace des hôpitaux remplacés par de belles bâtisses en grès rose.

Le Dolmen

En vous écartant un peu du chemin sur votre droite avant le hameau de la Ville Hamon, vous pourrez admirer les ruines d'un dolmen. L'ensemble, formant un tertre funéraire, est constitué de dalles de grès rose. Avant d'être brisée en quatre parties et envahie par la végétation, la dalle d'une surface de 22m² environ devait peser près de 30 tonnes.

Textes Bertrand et Claudine Cléro (Pléneuf)
Philippe et Chantal Bodin (Erquy)